

Chers collègues,

Mars 2017

Nous assistons depuis peu à un changement de paradigmes en matière de menace à la sécurité. L'année qui vient de terminer fut à nouveau marquée par des actions de malveillance qui, additionnées à l'augmentation des sinistres causés notamment par les perturbations climatiques, placent les enjeux de sécurité parmi nos préoccupations sociales prépondérantes.

En réponse à ses préoccupations, le monde entier se mobilise. D'abord par le Cadre d'action de Hyogo, puis celui de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe. Ce dernier précisant notamment que *si la responsabilité générale de réduire les risques de catastrophe incombe aux États, elle n'en est pas moins partagée entre les gouvernements et les parties prenantes concernées, encourageant la société civile, les bénévoles, les organisations d'action bénévole structurée et les associations communautaires à participer, en collaboration avec les institutions publiques, en vue notamment d'apporter des connaissances spécialisées et des indications pratiques à l'élaboration et à la mise en œuvre de cadres normatifs, à soutenir l'effort de sensibilisation du public, une culture de la prévention et l'éducation aux risques de catastrophe, y contribuer ; et faire campagne pour des communautés résilientes et une gestion inclusive des risques de catastrophe par la société dans son ensemble, permettant de renforcer les synergies entre les divers groupes en présence.* ([Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030. United Nation. P.23](#))

Le Québec n'est pas en reste, la Politique québécoise de sécurité civile du Québec précise qu'elle est une réponse à *l'appel de l'ONU et de différentes organisations internationales visant à faire de la gestion des risques et de la réponse aux catastrophes une priorité des nations et des gouvernements à tous les niveaux. Ne manquant pas de préciser que cet appel doit aussi être entendu par chacun des acteurs au Québec afin que tous, en fonction de leur réalité et des ressources dont ils disposent, fassent de ces questions une priorité.* ([Politique québécoise de sécurité civile 2014-2024. Vers une société québécoise plus résiliente aux catastrophes. Ministère de la Sécurité publique. P.III](#))

L'Association de sécurité civile du Québec, forum de la sécurité civile québécoise dans une perspective d'accroissement de la résilience, répond à cet appel par son leadership rassembleur. Que ce soit par ses exercices de sensibilisation La Grande Secousse du Québec, ses Rendez-vous bénévoles, son programme de certification ou ses activités d'information et de formation, les équipes de responsables et le Conseil d'administration de l'ASCQ travaillent à la réalisation des objectifs de son plan stratégique.

Avec son membership en constante évolution, sa représentativité de l'ensemble des acteurs de la sécurité civile, libéré de ses contraintes financières, l'Association de sécurité civile du Québec est maintenant une organisation à maturité. Une organisation qui, désormais, doit jouer un rôle actif, doit jouer son rôle de leader de la sécurité civile québécoise.

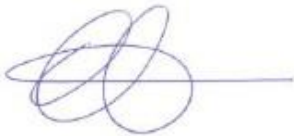
Dans cette perspective, fort de ce qui est énuméré précédemment, je lance aussi un appel de collaboration constructive aux organisations, aux associations et aux différents regroupements afin de créer une réelle synergie, en adéquation avec les grandes orientations pour la réduction des risques de catastrophe. Cet appel s'adresse tout particulièrement au ministère de la Sécurité publique afin que celui-ci traduise ses

orientations en actions, avec le soutien des acteurs du milieu qui ne souhaitent que contribuer à la résilience de notre société.

Comme vous le savez maintenant, je quitte l'Association pour relever d'autres défis, mais aussi pour permettre à l'ASCQ de profiter de l'élan que pourra lui insuffler une nouvelle présidence. Le Plan stratégique de l'Association est solide, ses orientations et ses actions sont claires. L'ASCQ est définitivement un acteur de premier plan du milieu de la sécurité civile au Québec. L'arrivée de Louise Bradette et de Marc Guay, respectivement à la présidence et à la vice-présidence marque un moment fort pour la crédibilité de notre organisation. J'ai pleinement confiance en leur capacité de contribuer à ce que l'Association joue ce rôle actif de leader de la sécurité civile pour un accroissement de la résilience de notre société.

Il y a près de 5 ans, j'arrivais au sein d'un conseil d'administration composé de personnes qui m'étaient totalement inconnues. Aujourd'hui, ces personnes sont devenues des collègues, des amis. Je quitte riche de leur apport et convaincu de leur détermination à soutenir la Vision de l'Association et la réalisation de sa Mission. Merci à Denis Bordeleau, Louise Bradette, Karl Brochu, Yves Dubeau, Frédéric Gagnon-Parent, Marc Guay, Simon Harvey, Éric Houde, Claudie Laberge, Carolyne Larouche, Marc Maltais, Éric Martel, Delphine Micouveau, Julie Pergallino et Isabelle Primeau.

Une association ne peut exister sans l'apport de ses membres, je vous remercie de croire en celle-ci et je vous invite à joindre l'équipe des administrateurs et responsables de dossiers afin de contribuer activement à la force de l'ASCQ.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and a horizontal line extending to the right.

Guy Dufour

Président du conseil d'administration